

Le Jour, 1953
21 Juillet 1953

REGARDS SUR LE LIBAN ET SUR LE MONDE

Nous voici de retour pour retrouver ici la suite libanaise des événements et des choses ; nous voici de retour pour contribuer de nouveau à saisir le vide dans ses images fuyantes et dans son cours en profondeur.

Où en est le Liban ? Où en est le monde ? Ici les petites considérations ont pris le pas sur les grandes. Hommes et femmes sont allés aux urnes et s'apprêtent à y aller encore, pour qu'un certain nombre de personnes arrivent ou n'arrivent pas, **et non point suffisamment pour l'avenir de la nation.**

La politique actuelle a son péché capital ; elle n'a pas de perspective. C'est une besogne étroite de spécialistes en circonscriptions et en clientèles électorales, non en idées générales et en formules de progrès. C'est, on le verra mieux dans quelques semaines, une très petite politique, dangereuse ou vaine et sûrement éphémère.

Le Liban ne se peut construire pourtant que sur les lois de son destin. Les accidents que suscitent les ambitions et les passions ne peuvent lui tenir lieu de règle.

Nous voici, une fois de plus, en pleine expérience futile : l'expérience répétée des petits procédés et des graves omissions : et nous voici de nouveau dans l'incertitude.

Ce que sera demain, nous ne tenterons pas de l'annoncer. **Par bonheur les libertés au Liban et la fonction de notre pays, c'est la nature des choses qui les défend ; mais l'équilibre libanais est insuffisant comme il est.** La montagne proprement dite ne montrera dans l'Assemblée qu'un aspect de son visage. Au Liban-nord elle va vers un déchirement. C'est au Liban-sud, paradoxalement, que la représentation sera la plus authentique et la plus forte.

En résumé, dans la Chambre qui se fait, des idéologies redoutables vont s'affronter sans qu'une majorité digne de ce nom y obéisse à une doctrine réfléchie et à une tradition tutélaire. Simultanément, le rêve du pouvoir exécutif paraît être de se consolider par la fragilité congénitale de l'Assemblée. **C'est un mauvais calcul.** Dans cette Chambre, se sont des initiatives individuelles périlleuses qu'on voit tenir et qui auront leur retentissement moins au Parlement que dans la rue.

Dans le même moment, la situation internationale reste obscure. Les forces qui se disputent la puissance ont d'aussi bonnes raisons d'aller à la violence que de lui préférer l'attente dans l'instabilité. La guerre froide a tout miné de telle manière qu'on s'est mis à lui préférer n'importe quoi et parfois le pire, au besoin.

Que les discordes internes en U.R.S.S se résorbent ou qu'elles s'aggravent, c'est la même menace pour la paix du monde. Car la guerre étrangère naît de la crainte de la guerre civile comme la guerre civile peut naître de la guerre étrangère.

Le monde est plein d'inconnues et de ferments explosifs.

C'est le temps pour les Libanais de s'unir, de s'aimer et de n'agir que pour accroître la sécurité et les chances du Liban éternel.